

Caractères

Une revue de l'Association belge pour la lecture (section francophone) – ASBL

N°11 2/2003

Actes du colloque (II) «[Perspectives croisées sur la lecture et l'écriture]»

Éditorial

La littérature enfantine à l'école primaire

Serge Terwagne

4

**Animation lecture et bibliothèque de classe :
pour des mises en réseaux**

Christian Yerly

11

Le retour au texte : effets sur la compréhension

Françoise Revaz, Thérèse Thévenaz-Christen

21

**La littérature enfantine : source de projets de
lecture-écriture à l'école primaire**

Marisa Botti, Christel Derydt

28

**De la lecture littéraire à l'écriture littéraire, le rôle
de la littérature pour la jeunesse au primaire**

Noëlle Sorin

37

Lecture en séries

Marie Claude Hubert

AbIf

Fondée en 1974 par
Jean Burion

ADMINISTRATEURS 2000-2003

Ariane Baye
Christel Derydt
Jean Husson
André Joachim
Annette Lafontaine
Dominique Lafontaine
Marie-Claire Nyssen
Patricia Schillings
Chantal Stouffs
Serge Terwagne
Marianne Vanesse
Sabine Vanhulle

BUREAU

PRÉSIDENT
Serge Terwagne

PRÉSIDENT HONORAIRE
Jean Husson

VICE-PRÉSIDENTE
Sabine Vanhulle

TRÉSORIÈRE
Marianne Vanesse

SECRÉTAIRE
Annette Lafontaine



Siège social :
Quai de la Batte, 2/52, 4500 HUY
AbIf@skynet.be

La revue **Caractères** publie des articles pratiques (didactique de la lecture – écriture) destinés aux enseignants et formateurs d'enseignants, du fondamental au supérieur, ainsi qu'aux animateurs et formateurs spécialisés dans le domaine de l'alphabétisation et de l'éducation permanente des adultes. La revue publie également des articles de type scientifique : résultats de recherches récentes dans le domaine concerné ; articles exploratoires et théoriques ; débats et perspectives pour la recherche. Elle se veut ouverte aux débats et à l'expression d'idées et de propositions pour le développement d'une pédagogie de la langue écrite qui s'adresse au plus grand nombre, en milieu scolaire et extrascolaire. Les articles publiés dans **Caractères** ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les options théoriques des responsables de l'Association ni de ses lecteurs. Les différentes contributions sont le fait de chercheurs, formateurs, enseignants, animateurs qui développent effectivement des outils, des activités, ou participent à des recherches sur la langue écrite, son enseignement et son apprentissage. Dans ce sens, les seuls textes d'opinions, s'ils ne sont pas étayés par une implication effective dans le domaine, ne peuvent être pris en considération par le comité de rédaction de la revue.

MANUSCRITS

Les contributions proposées seront d'une longueur de 15 pages maximum (notes, tableaux, et bibliographie inclus). Elles peuvent avoir fait l'objet d'une publication antérieure. Elles sont adressées au siège social de l'AbIf en trois exemplaires, accompagnées d'un résumé d'une longueur de 10 à 20 lignes, ainsi que d'une proposition de "chapeau" d'une ou deux phrases. Tous les articles soumis reçoivent dans les trois mois une réponse pour leur publication. En cas d'acceptation, une version du texte en *Word* au format doc ou rtf devra être fournie par les auteurs. Les manuscrits ne sont pas renvoyés. La rédaction se réserve le droit d'ajouter ou de modifier le chapeau et des intertitres à l'article proposé.

DROITS DE RÉIMPRESSION ET DE PHOTOCOPIES

Toute réimpression d'article paru initialement dans **Caractères** devra recevoir l'autorisation préalable de l'AbIf et sera faite aux conditions qu'elle fixera. Les traductions d'articles repris des publications de l'International Reading Association restent sous copyright de l'IRA, et leur réimpression doit donc recevoir la double autorisation de l'IRA et de l'AbIf. Les membres de l'AbIf peuvent photocopier les articles de la revue en nombre limité à des fins d'enseignement, avec mention bibliographique précise.

Adhésions 2003

- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| 1. Formule de base : | 15 € |
| 2. Soutien à l'ABLIF " : | 20 € |
| 3. Hors Belgique " : | 25 € (frais bancaires compris) |

L'adhésion 2003 à l'ABLIF donne droit à la réception des numéros prévus pour l'année.

**Virements ou versements au compte bancaire
360-1006781-24**

**A B L F asbl, rue des Houillères, 78
5300 Seilles**

**Pour l'étranger, code bancaire S.W.I.F.T : BB RU BE BB 400
Banque BBL – Siège : 5300 Andenne**

ou

code IBAN

Si format papier : IBAN BE81 3601 0067 8124

Si format électronique IBAN : BE81360100678124

La littérature enfantine à l'école primaire

L'utilisation de la littérature enfantine dans les classes primaires a constitué à coup sûr l'un des thèmes vedettes de notre Colloque des 29 et 30 octobre 2002. Comme vous le (re)découvrirez grâce à ce numéro, les communications sur la question y ont été nombreuses et fort variées, soucieuses, chacune à leur manière, de dépasser les attitudes frileuses qui restent encore parfois de mise à l'endroit du bon usage didactique des «livres pour enfants». Il est vrai que les défenseurs eux-mêmes de la «littérature de jeunesse» se sont méfiés bien longtemps - et se méfient encore souvent - de l'éventuelle «scolarisation» d'un type de lecture qui ne peut se développer que sous le signe du plaisir. Et l'école a une telle réputation de gâche-sauce et de rabat-joie que beaucoup aimeraient autant qu'elle ne vienne pas corrompre un lecteur qu'on rêve «naturellement» enclin à se réjouir des textes littéraires. Rousseau et Pennac sont passés par là.

Loin de nous l'idée de leur jeter la pierre à l'enseignement de la littérature - qui fut longtemps l'apanage du secondaire - se cultive trop souvent sur un terrain qu'on néglige de préparer. Combien d'enseignants ne manquent-ils pas à leur devoir «d'éveilleurs» à la lecture? Mais il est vrai également qu'il ne suffit pas de jouer les gentils animateurs pour qu'on soit assuré de former des générations de lecteurs enthousiastes à la littérature de jeunesse est une véritable littérature, elle est faite d'œuvres qui sont loin d'être transparentes, même pour leurs lecteurs-cibles. Plus qu'un animateur, l'enseignant se doit de devenir alors un véritable médiateur.

Parce qu'elle n'est embarrassée d'aucune tradition en matière de lecture littéraire, l'école primaire nous semble un excellent terrain pour expérimenter toute une série d'approches médiatrices, telles que celles que vous trouverez exposées dans ce numéro. Et ce sera peut-être à l'enseignement secondaire d'en prendre de la graine!

Serge Terwagne
Président de l'ABLF asbl